

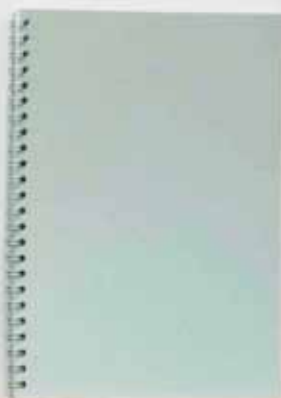
Anne-Laure WUILLAI

DNSAP - **Ces copies qu'on forme**

Galerie Gauche - Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris



Ces copies qu'on forme





Ligne

*Surface gravée d'un trait étroit, chemin
Imaginé entre deux points. D'une épaisseur singulière,
Une remarque en passant, un fragment, une phrase inachevée.
C'est le bord d'une forme, et ses contours
Dans son intégralité. Une mélodie arrangée, une récitation,
Manière dont se forment les horizons. On pense au nivellement,
A la capture, à la disposition du corps (à la fois en mouvement
Et au repos). Ce sont des paumes et des plis,
Corde serrée autour de la main de quelqu'un, des choses
Qui ressemblent à des marques dessinée : une suture,
Une incision, telle épaisseur de lumière. Une lame de rasoir contre un
Miroir, tassant une dose, ou l'agitation
Des courroies de transmission, les machines érodées, au ralenti.
Un conduit, une frontière, un astreignant
Programme de pensée. Et ici la tension
Des piquets de tente, la terre retournée, la profondeur d'une tranchée.*

Matt Donovan

Il ne suffirait que d'un instant pour s'apercevoir que les lignes sont partout.
Où que nous allons, quoi que nous fassions,
Nous faisons des lignes, suivons des lignes, fabriquons des lignes.
- Maillage de la vie quotidienne, grilles et structures strictes et statiques.

1 . Ligne de conduite

Installation, bois et sangle, 10 m

2 . Matrice culturelle

Série de dessins, graphite, A4 (21 x 29,7 cm)

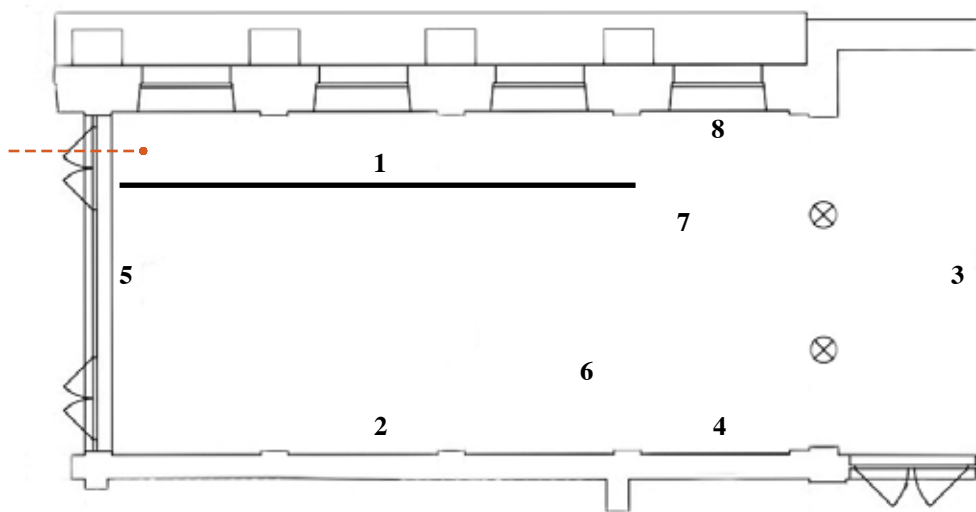
3 . Auto – limitation

Dessin mural, graphite et poudre de graphite, corps échelle 1

4 . Fourmilière

Vidéo – Durée 2'55"

Plan de l'exposition



5 . AMERIQUE – 1è Avenue

Tirages numériques, (12x) 20 x 27 cm

6 . Calendrier 2013 [03.01.13 ... 21.06.13] - «Souviens-toi»

Panneaux de bois amovibles, 26 x 26 x 26 cm

7 . Bagage à main - Vol Air Transat 498 et douane Franco – Canadienne

Bois MDF et lanière de cuir, 9 x 16 x 20 po

8 . Carnets

Carnets, (6x) 21 x 14,8 cm



Ligne de conduite - Une ligne ; Un mode d'emploi, une marche à suivre.
Installation, bois et sangle, 10 m



La ligne est rouge et droite.

Stricte, la contrainte s'impose : longer le blanc du mur et rester en marge de l'exposition.

Sur une restriction de mouvement, l'oeil va, vient, glisse ; Et à hauteur d'horizon, le mur d'en face présente différentes lignes, articulées selon les structures quotidiennes

- Quadrillages usuels de notre pratique culturelle, paginations, plannings, répertoires, agendas, calendriers ; Communs à chacun, comme une unité orchestrée.

Moyennant une structure cellulaire de même type pour tous, la visibilité se perfectionne. L'œil s'aiguise à reconnaître et réajuster les lignes, tandis que la main levée se voit incapable de les retracer avec droiture.

L'exercice frôle l'impossible.

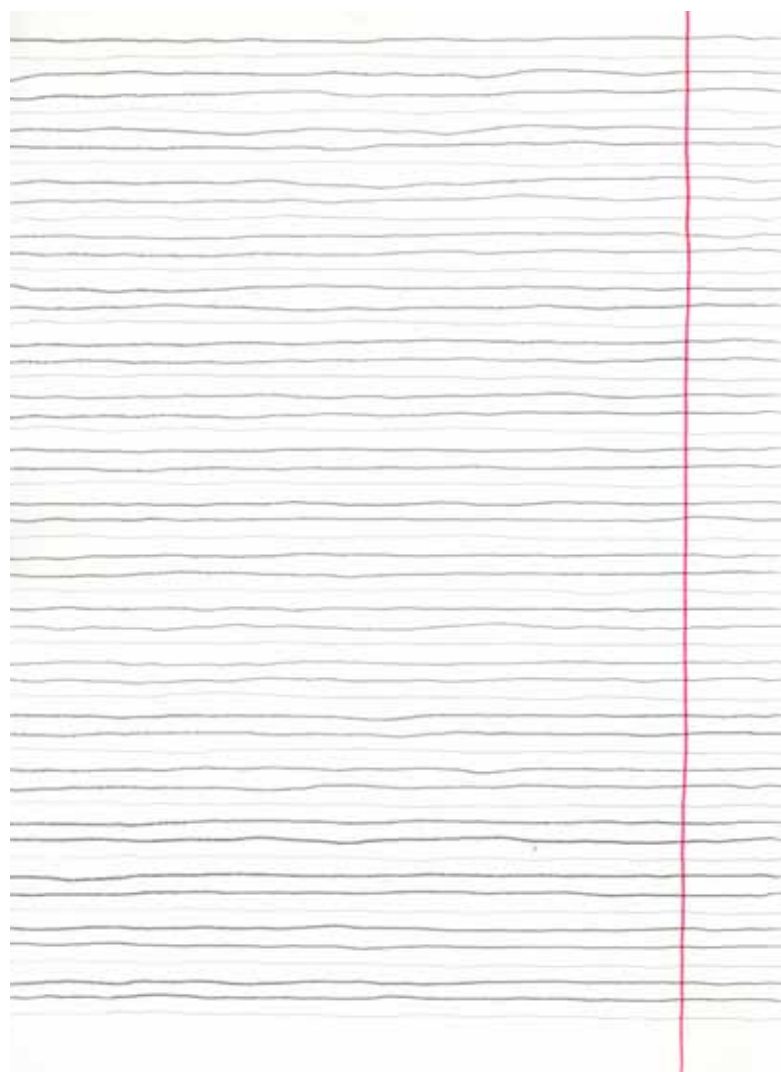
« Une main seule – même experte – ne peut tracer une ligne qui ne comporte pas une courbure ou qui ne dévie pas un peu de sa direction.

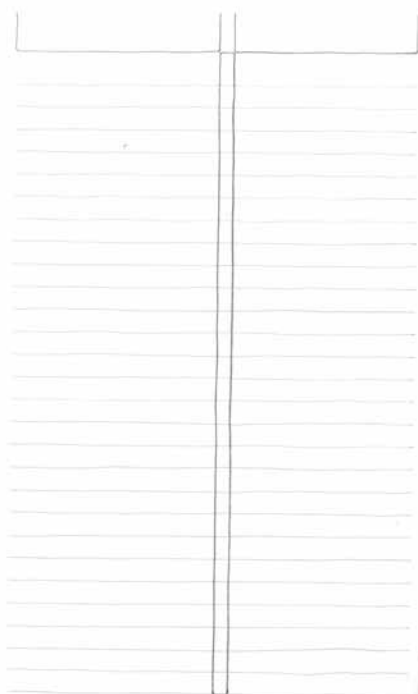
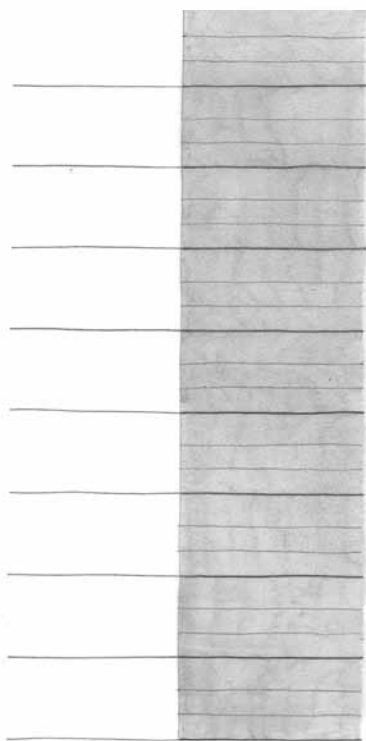
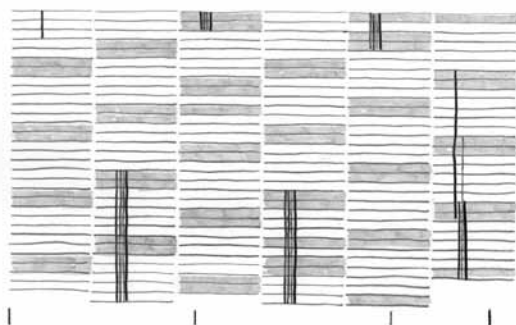
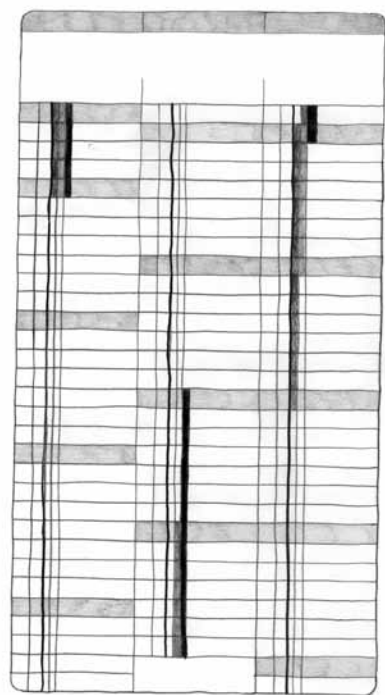
Un grand dessinateur peut tracer toutes les lignes qu'il veut, sauf une ligne droite. » 1.

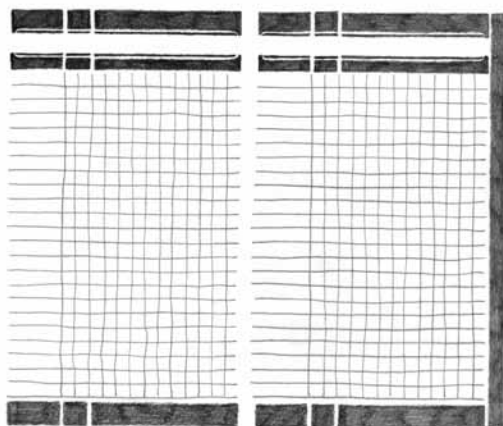
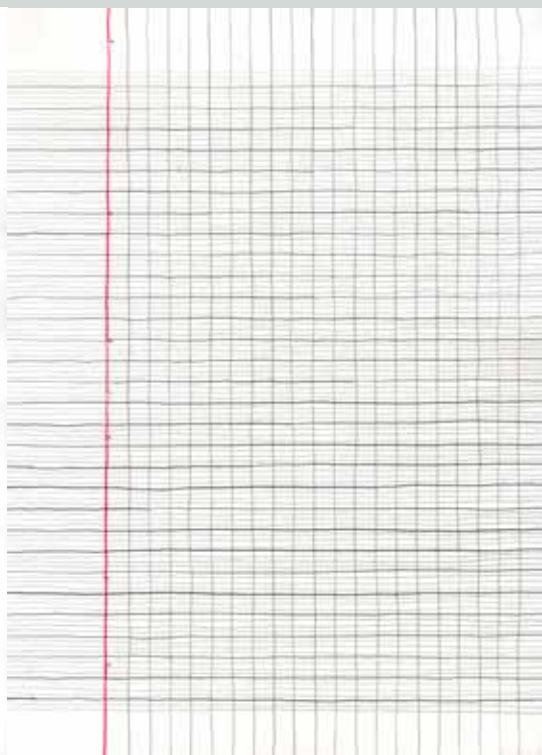
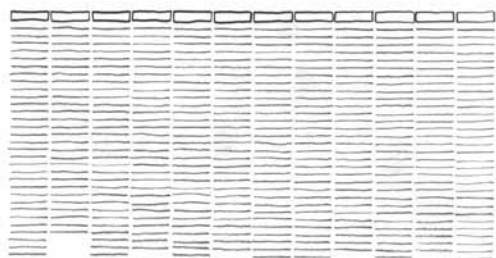
1. Tim Ingold, *Une brève histoire des lignes*, 2013.

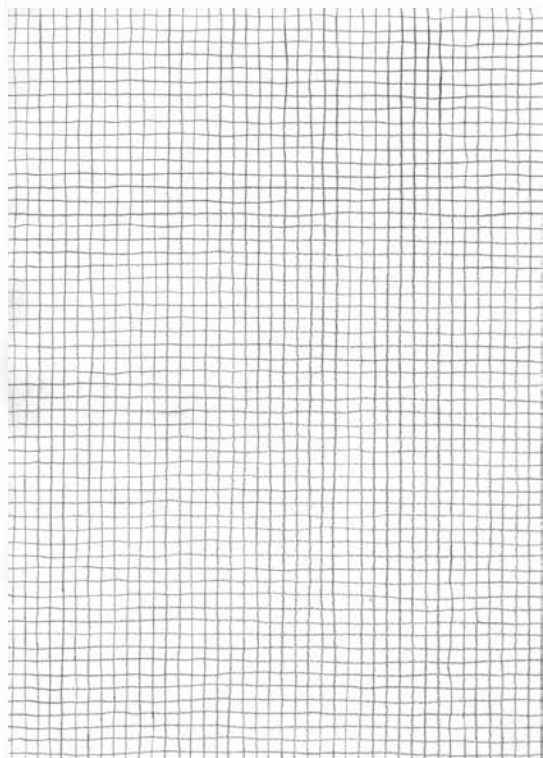
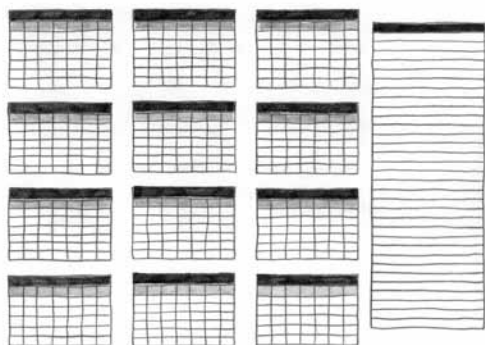
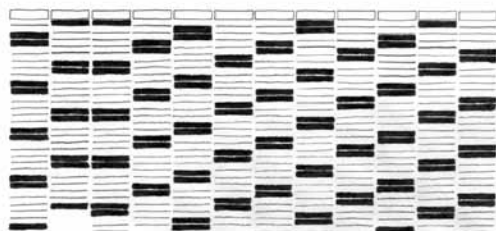
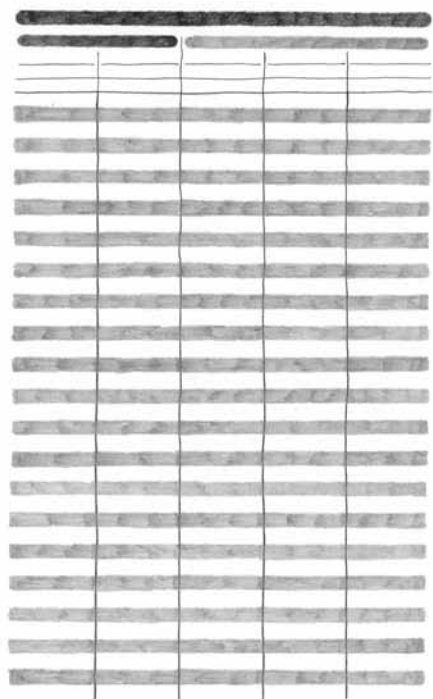
Matrice Culturelle

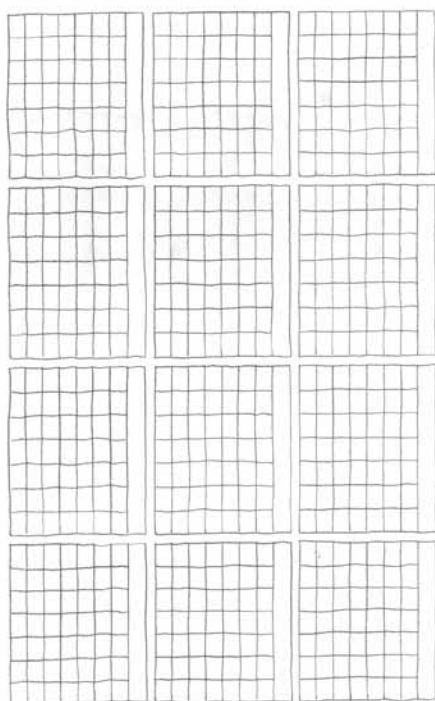
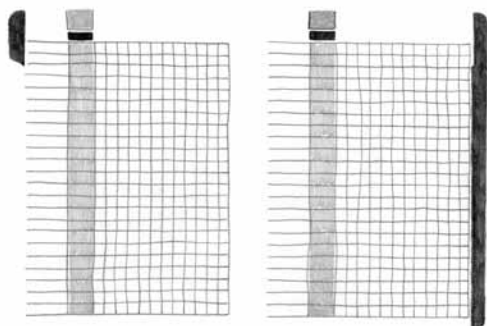
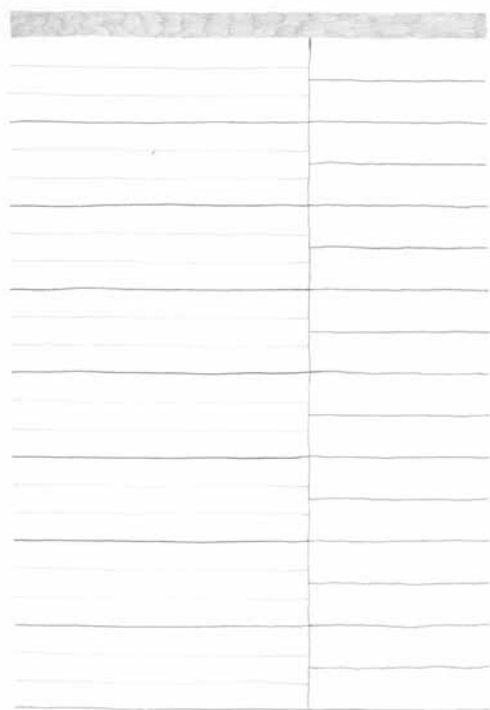
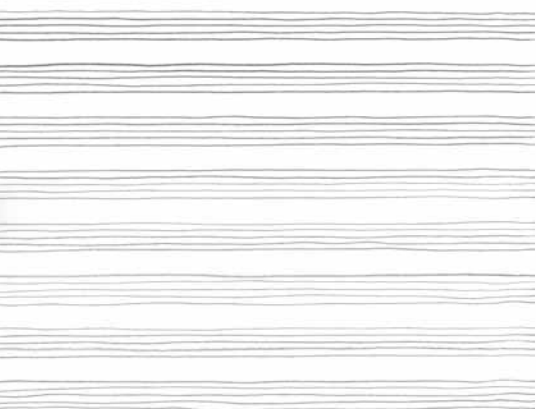
Série de dessins, graphite,
A4 (21 x 29,7 cm)















*Chercher à y voir plus loin, mais être
contraint par les limites de son propre
corps.*

Et qui dit limitation,
dit ligne de démarcation.

- Bord délimité, à partir d'une sorte
d'évidence géométrique.
C'est à la fois un principe de finitude
spatiale, et ce point d'horizon où le
corps prend fin.

Auto – limitation

Dessin mural, graphite et poudre de graphite,
corps échelle 1



Fourmilière

Vidéo – Durée 2'55"



Lundi matin, 9h - Esplanade de La Défense.

*« Foule souple et continue, tissée serrée comme une étoffe sans déchirure ni reprise ».*²

Une multitude d'individus perdent noms et visages pour ne devenir qu'un langage mobile. Suivant un même mouvement, le déplacement est organisé, automatique et l'acte est collectif.

C'est un tracé de fourmilière.

Comme tout souvenir d'enfance, celui d'avoir observé un été une colonne ascendante de fourmis le long d'un mur, pour ainsi la rompre d'un geste brut, par le positionnement d'un obstacle sur la trajectoire.

Une ligne rouge, nouée - De quoi déstructurer, réorganiser, chorégraphier.

2. Michel de Certeau, *L'invention du quotidien*, 1. Arts de faire, 1990.





AMERIQUE – 1^è Avenue

Tirages numériques, (12x) 20 x 27 cm



Nord, Sud, Est, Ouest.

Remonter et redescendre toutes les rues, sans jamais pouvoir déterminer quoi que ce soit.

Pas de centre, ni de monument ; Mais une succession de rues, filant tout droit – lignes horizontales d'une géométrie plane.

*« Tout se découpe avec la plasticité et la simplicité d'un rayon lumineux ».*³

- radicalisation, neutralisation, homogénéisation...

Tout se succède selon les règles logiques d'une suite mathématique :

1^{ère} Avenue, 2^{ème} Avenue, 3^{ème} Avenue...

La circulation est un acte collectif total, mis en scène par la population tout entière ;

Marcher, rouler et dérouler sans cesse, en toute fluidité, sans agressivité.

3. Jean Baudrillard, *Amerique*, 1986.

« Keep America clean ».

Protocole pour véhicules :

- Une avenue, un double sens de circulation.
- Une rue, un sens unique.
- Une intersection, quatre feux tricolores.

Protocole pour piétons :

- Une avenue, vingt-cinq secondes pour traverser.
- Une rue, quinze secondes pour traverser.
- Une infraction à ses règles, pour trente dollars d'amende.

INDISCIPLINE

Pour prises de vues d'intersections.

Calendrier [03.01.13 ... 21.06.13] - «Souviens-toi»

Panneaux de bois amovibles, 26 x 26 x 26 cm

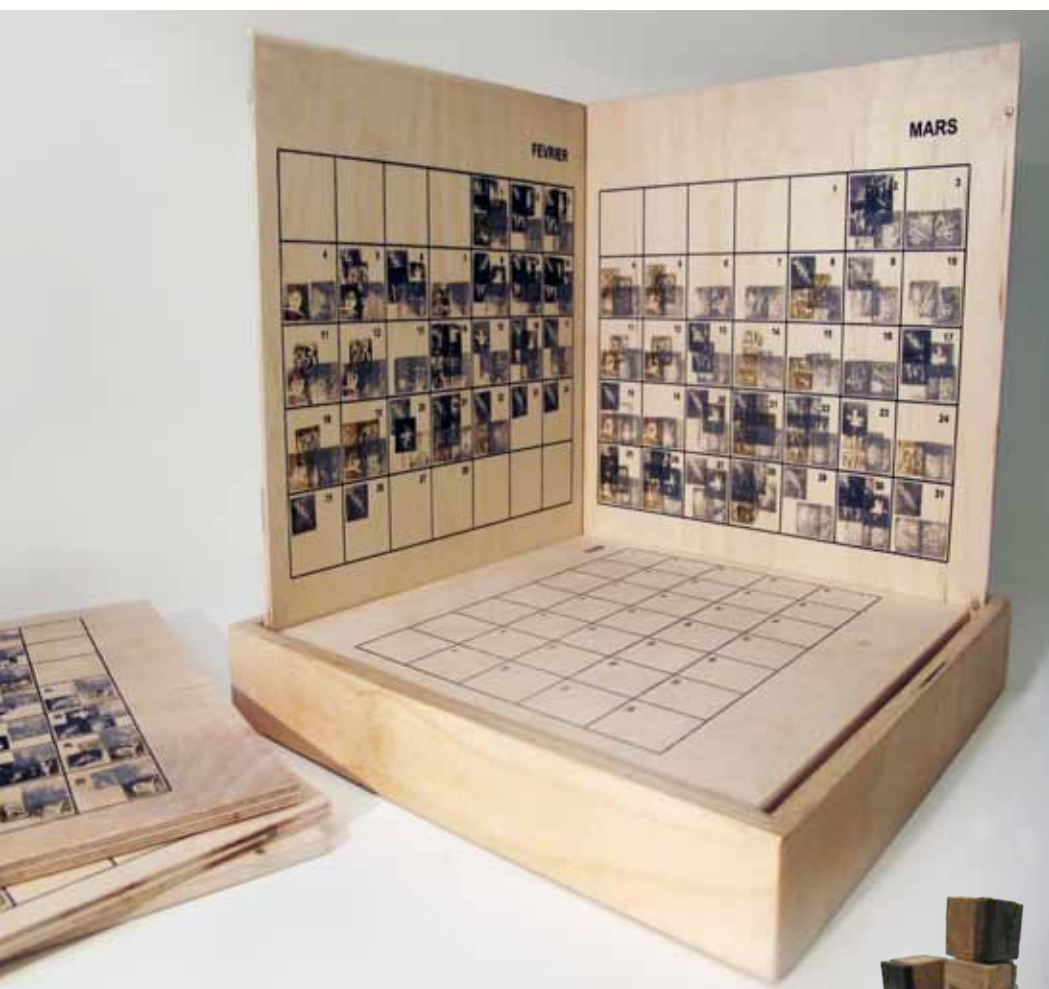


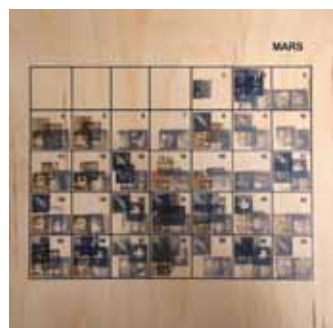
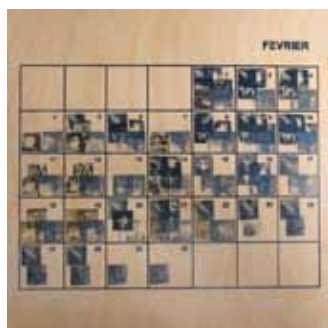
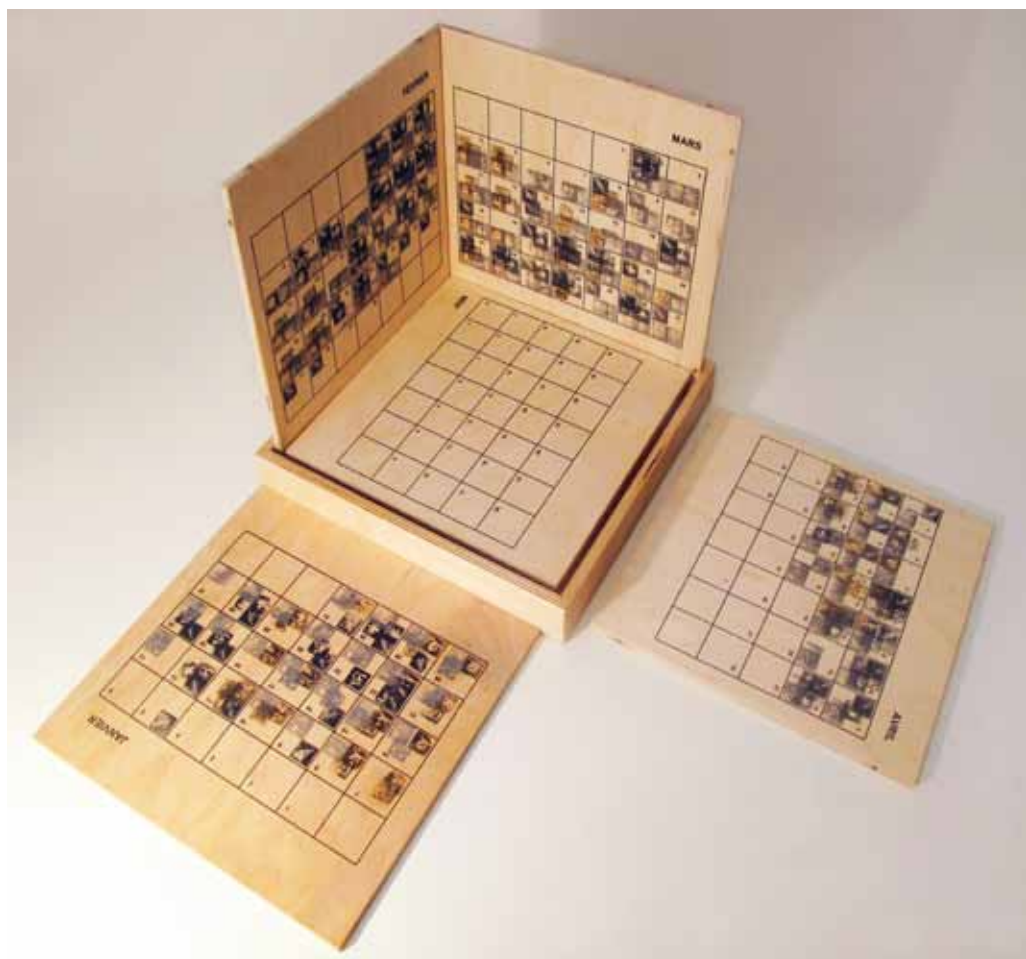


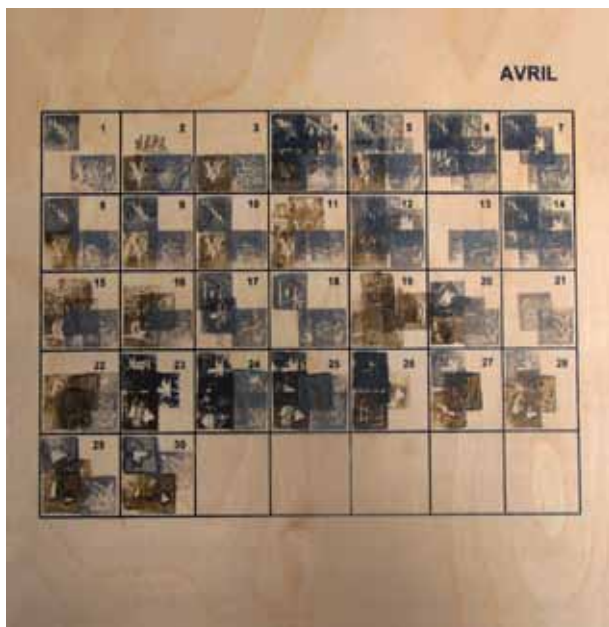
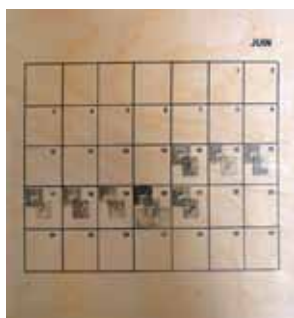
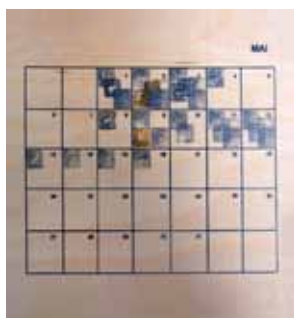


Echange Universitaire – [03.01.13 ... 21.06.13]

Calendrier recensant chaque rencontre, durant 169 jours.







Boite reliquaire, accueillant pour 25 rencontres, leurs tampons-estampes, dessinées d'un symbole, témoignant du temps partagé.

Chaque journée du calendrier présente avec qui elle s'est déroulée.

Organisation, structuration et articulation d'un réseau social.



Bagage à main - Vol Air Transat 498 et douane Franco – Canadienne

Bois MDF et lanière de cuir, 9 x 16 x 20 po

Bagage à main, utilisé pour le vol Air Transat 498 Paris - Montréal.

Conforme aux contraintes aériennes:

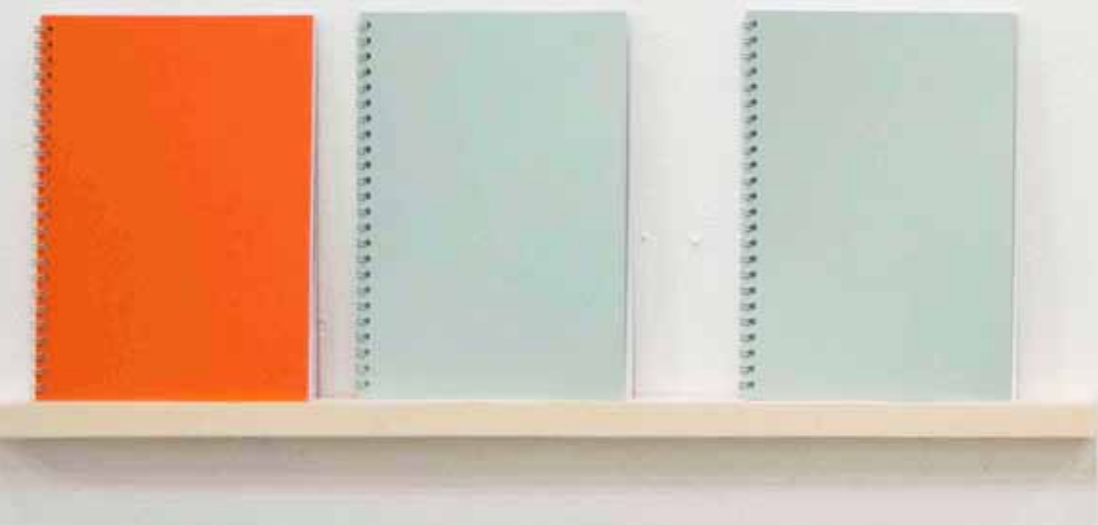
Quantité limitée à 1.

Dimensions 9 x 16 x 20 po, incluant les poignées et les roues.

Poids 10 kg.

Contenu - vide.

Pour tous renseignements sur les restrictions visant les liquides, les gels ou les aérosols, consulter la rubrique *Sécurité et Restrictions*.





Carnets

Carnets, (6x) 21 x 14,8 cm

|

|

AGENDA

PARTITION

1er Semestre **2015**

|

|

JANVIER 2015

Semaine **1**
du 29 Décembre au 4 Janvier

Lundi
29

04	09	14	19	00
05	10	15	20	01
06	11	16	21	02
07	12	17	22	03
08	13	18	23	04

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

Mardi
30

04	09	14	19	00
05	10	15	20	01
06	11	16	21	02
07	12	17	22	03
08	13	18	23	04

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

Mercredi
31

04	09	14	19	00
05	10	15	20	01
06	11	16	21	02
07	12	17	22	03
08	13	18	23	04

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

JANVIER 2015

Semaine 2
du 5 au 11 Janvier

Lundi
5

04	09	14	19	00
05	10	15	20	01
06	11	16	21	02
07	12	17	22	03
08	13	18	23	04

Mardi
6

04	09	14	19	00
05	10	15	20	01
06	11	16	21	02
07	12	17	22	03
08	13	18	23	04

Mercredi
7

04	09	14	19	00
05	10	15	20	01
06	11	16	21	02
07	12	17	22	03
08	13	18	23	04

04	09	14	19	00
05	10	15	20	01
06	11	16	21	02
07	12	17	22	03
08	13	18	23	04

Jeudi
8

04	09	14	19	00
05	10	15	20	01
06	11	16	21	02
07	12	17	22	03
08	13	18	23	04

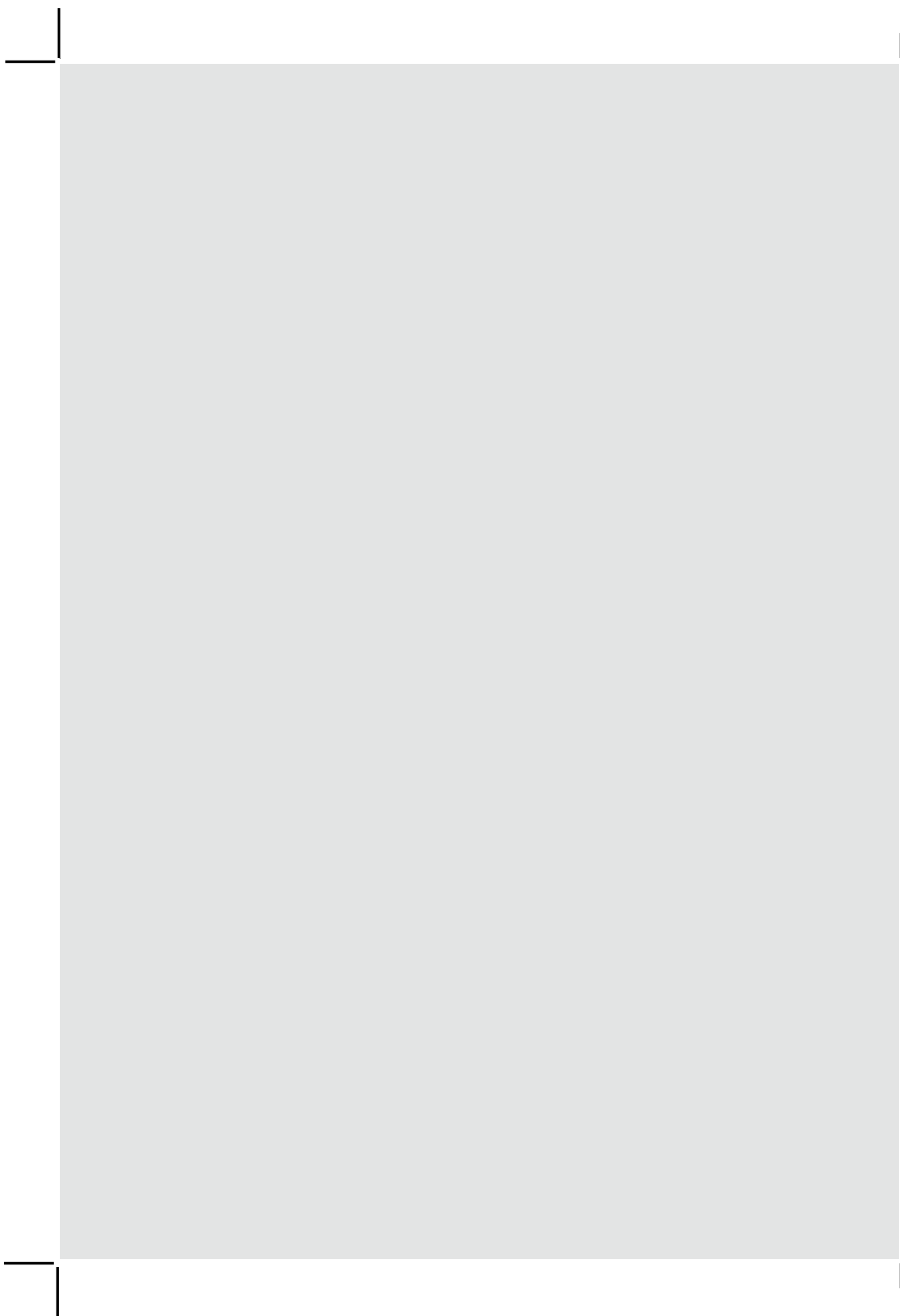
Vendredi
9

04	09	14	19	00
05	10	15	20	01
06	11	16	21	02
07	12	17	22	03
08	13	18	23	04

Samedi
10

04	09	14	19	00
05	10	15	20	01
06	11	16	21	02
07	12	17	22	03
08	13	18	23	04

Dimanche
11



École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

Atelier Djamel Tatah

Le culte de l'agenda

■ **Anne-Laure WUILLAI**

Suivi : Didier SEMIN

Mémoire de fin d'études
Année académique 2013-2014



1



1

Sommaire

Prologue	1
I. Le temps mesuré	7
1. Quantification du temps	7
2. Outils de mesures du temps	8
II. L'histoire de l'agenda	8
III. Le mot « agenda »	10
1. Etymologie	10
2. Usage	10
3. Lexicographie	10
IV. L'utilisation contemporaine de l'agenda	11
V. Un « art de la mémoire »	12
VI. Les structures de l'agenda	15
1. Représentation du temps	15
2. Schématisation de nos vies	16
VII. Un objet de reconnaissance individuelle et sociale	16
1. Autobiographie	16
2. Signe de reconnaissance sociale	18
VIII. L'autosatisfaction apportée de l'agenda	19
1. La « check-list »	19
2. Surestime de soi et héroïsme	19
3. Vers une projection future	20
IX. L'agenda face à la mort	21
1. Un échappatoire au néant	21
2. « L'agenda-thérapie »	21
3. Les blancs de nos agendas	22
X. Les mutations de nos rythmes de vies	22
1. Un temps rentabilisé	22
2. L'importance de l'action	23
3. L'importance de l'heure	23
4. L'importance de l'instant	24
5. L'importance de la date	24
XI. L'introduction du « phénomène-agenda » dans l'art	25
1. Musique	25
2. Littérature et cinéma	25
3. Arts plastiques	26
Conclusion	33

DATE ; LIEU.

La plupart de nos écrits s'introduisent de la sorte.

Classique, la formule est loin de paraître excentrique. Cette manière d'ancrer dans un espace-temps ce qui va rester couché sur le papier est devenue coutume.

Bien plus qu'une habitude, le geste est si automatique, qu'il en devient presque un acte manqué - du moins irréfléchi. Car c'est une fois la date posée, que l'attention vient se porter avec précision sur le sujet de la rédaction.

Ainsi tout commence, par une date.

Avant même de commencer cet exercice d'écriture, c'est une date qui m'est imposée :

15.11.2013

Tout se surligne d'une date.

15.11.2013

Rendu de mémoire.

L'agenda a été noirci à la quarante-sixième semaine, cinquième colonne, première ligne : huit heures.

Tout n'est qu'histoire de mathématique. Des lignes droites se croisent selon l'ordre croissant d'une numérotation fixe.
Chaque chose a sa case : c'est la grille de fraction d'une vie.

« [Il est] tellement tentant de vouloir distribuer le monde entier selon un code unique ; une loi universelle régirait l'ensemble des phénomènes : deux hémisphères, cinq continents, masculin et féminin, animal et végétal, singulier pluriel, droite gauche, quatre saisons, cinq sens, six voyelles, sept jours, douze mois, vingt-six lettres. »¹

Un mémoire, une recherche.
Un sujet, vingt pages.
Une page, trois mille, trois mille cinq cent signes.
Un caractère, douze.
Une interligne, un et demi.
Un document, trois exemplaires.

Un rendu, un examen.
Une soutenance, une date.

Une date : dans l'agenda, une semaine, un jour une heure.
Une colonne, une ligne.

C'est normé, répertorié, daté.
Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place. Tout se case et que rien ne dépasse.

¹ Georges Perec, *PENSER / CLASSER*, Paris, Le Seuil, 2003, p.153

Nous avons fait de notre vie un programme - prémédité, ponctué et invariablement mesurable.

Tout devrait pouvoir intégrer un rectangle de 17 cm de hauteur, celui-ci lui-même, intégrant d'autres rectangles sur mesure. A chaque case une chose, un fait, une action, un devoir ; pourvu que rien ne dépasse. Tout devrait être ordonné, classé, répertorié.

Ce serait comme l'un des principes de la loi de la gravité : tout tombe dans une case, bien verticalement, entre deux lignes droites.

Et pourtant...

« Ce qui nous parle, me semble-t-il, c'est toujours l'événement, l'insolite, l'extraordinaire. Les trains ne se mettent à exister que lorsqu'ils déraillent, et plus il y a de voyageurs morts, plus les trains existent ; les avions n'accèdent à l'existence que lorsqu'ils sont détournés ; les voitures ont pour unique destin de percuter les platanes. »⁴⁴

Le pianiste atteint la juste harmonie, lorsqu'il utilise les touches noires du clavier ; celles qui dépassent – les bémols.

Ce sont les temps courts, ceux qui prennent le dessus sur les temps longs bien rangés.

C'est ainsi lorsque l'on vient rompre le juste cours des choses, qu'apparaît toute l'expression d'une intense pulsion de vie.

C'est le signe que la « *dead line* » est atteinte, peut-être franchie.

Nous sommes dans le vide. Plus rien ne s'inscrit sur une ligne d'agenda. Nous sommes hors temporalité ; comme mort.

La culture des délais que nous avons instauré, avec l'aide de nos agendas, nous donne à ressentir toute chose à accomplir comme une question de vie ou de mort.

C'est alors que notre existence elle-même nous apparaît doublement, comme un délai.

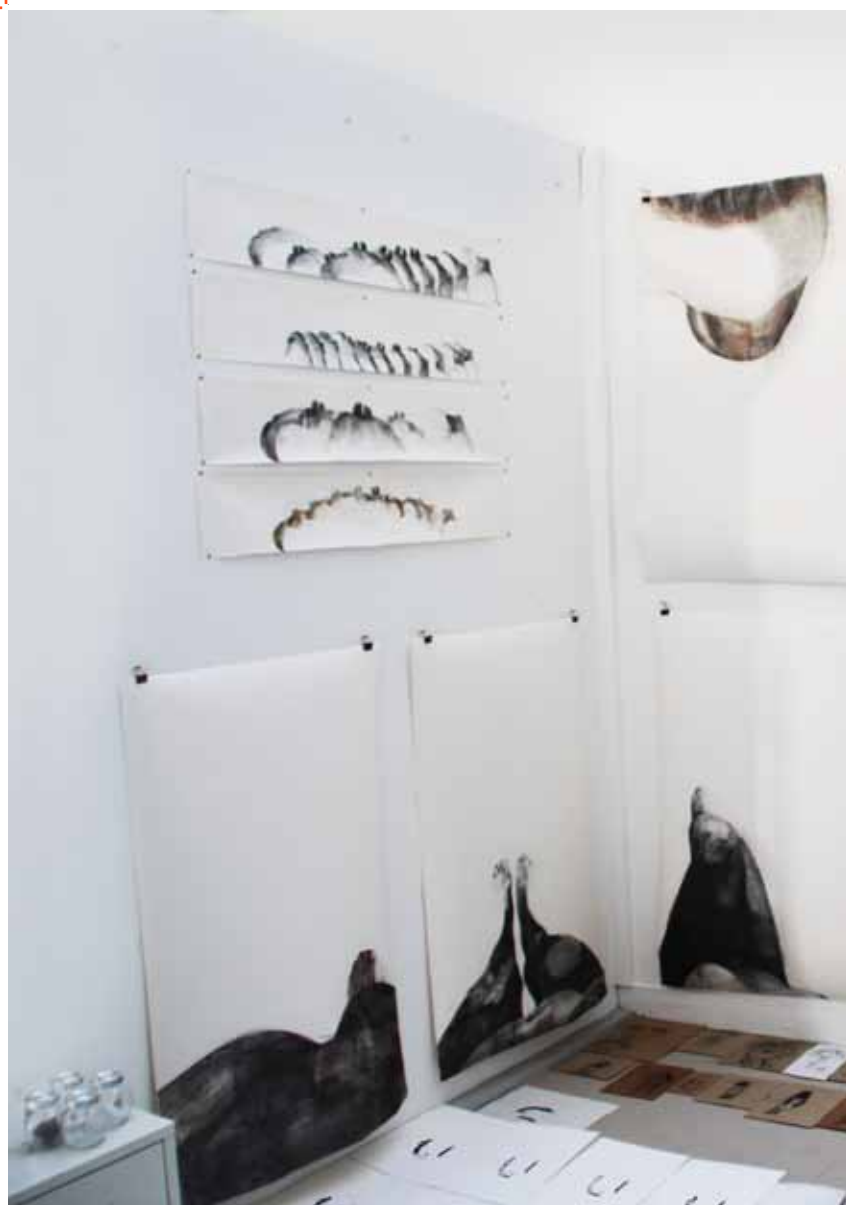
« *I am still alive* ». ⁴⁵

⁴⁴ Georges Perec, *L'infra-ordinaire*, Seuil, 2012, p.9

⁴⁵ On Kawara, *Télégramme*, 1972

X temps de retard pour la rédaction des pages précédentes.

Paris, 18.02.2014





Anne-Laure WUILLAI
Sélection de travaux



*L'homme est un être qui est vécu de l'intérieur,
et observé de l'extérieur.* ¹

Le corps inerte et sans visage est exploré comme élément organique; matière humaine sans humanité.
*Il est pourtant l'objet ou le lieu auquel **Je** ne peux plus échapper,
dès que j'ai les yeux ouverts; il est le petit fragment d'espace
avec lequel, au sens strict, **Je** fais corps.* ²

Il reste irrémédiablement le signe de l'enracinement de - l'être - humain.
Comme suspendu par les pieds, le corps renvoie alors aux figures de condamnés.

¹ Maurice Merleau Ponty

² Michel Foucault, *Le corps utopique*.







Autoportraits, 2011

Série de dessins, technique mixte sur papier, 120 x 90 cm







Autoportrait, 2012

Technique mixte sur papier marouflé sur bois, (2x) 130 x 160 cm



Autoportrait (triptyque), 2012

mine graphite sur papier marouflé sur aluminium, (3X) 75 x 110 cm











Sans titre (Triptyque), 2012
Technique mixte sur papiers suspendus, (2x) 210 x 60 cm



«Dessine moi...»

Vision à 360° de mon corps, dessiné par les élèves d'une classe de CE1, 2011
fusain sur carton, formats divers





Expérience ou exercice, il s'agit de tester les limites de son propre corps, de sa taille et de sa vision.

Le travail se situe «entre la folie de voir et l'impossibilité de voir» ³, traquant et détraquant les différentes formes que peuvent prendre un corps.
Les images deviennent alors parfois troubles, absurdes ou grotesques... et pourtant il s'agit de voir comme je me vois.

³ Orlan, *Surtout pas sage comme une image*

















Née en 1987 à Versailles.

FORMATIONS

- 2013** Université du Québec à Montréal
- 2012** **DNAP** - Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris
- 2009-2014** Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris - Atelier D.Tatah
- 2006-2008** CPGE - Classe Préparatoire à l'Ecole Normale Supérieure de Cachan (*section design*)
- Licences II Arts Plastiques et Arts Appliqués** - Université Toulouse II Le Mirail
- 2006** **Baccalauréat STI Arts Appliqués** (*mention*) - Lycée Blaise de Castille à Versailles

EXPERIENCES COLLECTIVES

- 2014** Atelier D.Tatah, Galerie gauche - Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris
- 2013** Problématique de l'estampe : multiple, série - Université du Québec à Montréal
- 2012** Hasard d'ensembles - GAC groupe d'art contemporain d'Annonay
- Ateliers ouverts - Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris
- DNAP - Atelier D.Tatah, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris
- 2011** Tatah Yoyo, Galerie droite - Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris
- Portes ouvertes ou bleues - Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

BOURSE

- 2012** Bourse Colin-Lefranc pour échange à l'Université du Québec à Montréal

PUBLICATION

- 2012** **Hasard d'ensembles**, Editions Ateliers Beaux-Arts de Paris



Anne-Laure WUILLAI

Atelier D. TATAH

Anne-Laure WUILLAI

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

20.11.14 - **DNSAP** Ces copies qu'on forme